

## France

## &gt;&gt; Epizootie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

**FCO** : un impact technico-économique variable et difficile à évaluer

**Face à la diversité des impacts observés dans les élevages atteints par la FCO, une étude nationale, orchestrée par l'Institut de l'élevage, a porté sur le bilan de la maladie pour l'année 2007 et a tenté d'en évaluer les incidences technico-économiques.**

Afin d'évaluer l'impact technico-économique de la FCO en France, une étude nationale, coordonnée par l'Institut de l'élevage, a été menée à partir de l'analyse de bases de données nationales, de la réalisation de 148 enquêtes en élevages foyers et d'une modélisation technico-économique à partir de cas types d'élevages. Béatrice Mounaix, de l'Institut de l'élevage, en a présenté les résultats lors d'une réunion d'information et d'échanges sur la FCO, organisée par le Réseau français pour la santé animale, le 21 janvier au siège de l'Afssa\*, à Maisons-Alfort.

En 2007, le virus, à l'époque de sérotype 8, occasionnait des foyers sérologiques mais pas toujours cliniques. L'étude a été décidée face à la diversité des impacts observés dans les élevages atteints (taux de mortalité très variables...) et a porté sur le bilan 2007.

La conférencière est revenue sur ces niveaux d'atteinte de troupeaux très variables avec des durées de récupération également très différentes.

L'impact de la maladie se raisonne à différents niveaux : risque de mortalité plus élevé, impact sur la reproduction et sur la production laitière.

**Trois cas types**

Les enquêtes en élevages ont mis en évidence d'autres effets zootechniques de la maladie :

- reproduction plus compliquée à conduire : retours sur IA (baisse de 12 % de la réussite des IA à 90 jours), augmentation des avortements et des malformations (veaux aveugles) ;
- modification des pratiques d'élevage en liaison avec la FCO pour compenser les baisses de croissance induites : supplémentation, augmentation des durées d'engraissement, maintien sur l'exploitation d'animaux finis...

- baisse transitoire de la production laitière mais ayant un impact sur la production globale de l'élevage : le coût est difficile à chiffrer et l'impact est considéré comme minime.

Pour estimer le surcoût induit par la FCO, les auteurs du rapport ont effectué une modélisation technico-économique à partir de trois cas types régionaux : ovins allaitants, bovins laitiers et allaitants. Cette étude a montré une grande variabilité en fonction des filières avec, dans tous les cas, une diminution de la marge brute de l'atelier. La baisse la plus importante a été enregistrée chez les ovins et des conséquences plus fortes ont été notées en filière allaitante par rapport à la filière laitière. Ainsi, les baisses de marge brute variaient de 4 à 143 % en élevage ovin, de 6,1 à 43 % en élevage bovin allaitant et de 1,1 à 12 % en élevage bovin laitier.

**Impact psychologique**

Néanmoins, des cas critiques ont été enregistrés dans toutes les filières alors que, parallèlement, certains élevages étaient très peu touchés.

« Certains impacts n'ont pas pu être évalués et notamment les impacts reportés liés aux résultats incertains de la reproduction », a précisé Béatrice Mounaix. Elle a également indiqué qu'il était à craindre une pénurie d'animaux de renouvellement dans les années à venir, en liaison avec cette incidence sur la reproduction et la surmortalité constatée chez les veaux de moins de 1 mois. Le rapport ciblait sur un déficit en veaux variant entre 7 000 et 40 000 animaux, soit environ 1 % de veaux manquants dus à la FCO.

Une autre conséquence n'a pas pu être évaluée : celle liée à la mévente des animaux.

Enfin, « quelle que soit la filière, la FCO a eu des répercussions en terme de temps et d'efforts ainsi qu'un impact psychologique fort dans certains élevages », a conclu l'intervenante. ■

**Encore plus d'infos !**

Le rapport complet est disponible sur le site : [www.FCOinfo.fr](http://www.FCOinfo.fr).

\*Afssa : Agence française de sécurité sanitaire des aliments.



helenedevun-Fotolia.com

Par son caractère transitoire, la baisse de production laitière due à la FCO a été impossible à chiffrer mais peut être considérée comme minime.